

Les fondements et premiers pas de la psychanalyse
Méthodologie de la recherche en psychopathologie et en clinique,
textes psychanalytiques à l'appui
Maquette à partir du cours 5/11/2008

Prado de Oliveira

- Edouard Von Hartmann : *La philosophie de l'inconscient*. 1859.
- Kraft-Ebing : *Psychopathologia Sexualis*. 1886.
- Pierre Janet : *L'état mental des hystériques*. 1894.
- Havelock Ellis : *Études de psychologie Sexuelle*. 1898.
- Pierre Janet : 1895, la suppléance du cours de Ribot au Collège de France ; chargé de cours à la Sorbonne en 1896 ; maître de conférences en 1899, et enfin titulaire au Collège de France en 1902. Son enseignement y est suivi par un nombreux public qui, souvent plus mondain que scientifique, est attiré par son talent d'orateur éclectique, toujours porté à de brillantes généralisations philosophiques. Paul Janet meurt couvert d'honneurs, mais assez isolé des courants universitaire et scientifique de la psychologie pathologique, qui est alors dominée par la psychophysiologie pavlovienne et par la psychanalyse. Remarquables descriptions cliniques et psychopathologiques de l'hystérie, des phobies, des obsessions ; Janet isole, en particulier, une nouvelle entité morbide, la psychasthénie, dont Freud fera la névrose obsessionnelle.

Pierre Janet entrevoit cependant l'importance de la sexualité dans la pathogénie des troubles névrotiques, et fait l'hypothèse de l'existence d'un « subconscient », qui se rapproche, en plusieurs points, de l'inconscient freudien. C'est pourquoi l'on a pu parler d'une certaine antériorité de Janet par rapport à Freud dans la découverte de la psychanalyse. Mais cette question et le conflit qui a surgi entre les deux hommes n'ont qu'un intérêt limité. On pourrait seulement se demander si, partis de connaissances voisines et plongés dans un bain culturel presque identique, ces deux marginaux de la psychiatrie, l'un venant de la neurologie, l'autre de la philosophie, n'ont pas eu, à la même époque, une clairvoyance similaire sur la

pathogénie sexuelle et inconsciente des névroses. Mais, alors que Freud sait s'opposer au discours médical officiel et accomplir la « révolution analytique », Pierre Janet, engoncé dès le début dans le discours universitaire et académique et n'ayant pas le courage de le dénoncer, sacrifie l'originalité de ses recherches à une psychopathologie « rationnelle », très conservatrice, et finalement à un système institutionnel de savoir et de pouvoir dont il ne se plaint que dans ses confidences.

Outre *L'état mental des hystériques*, de 1894, où ses descriptions cliniques sont bien plus pertinentes que celles de Freud, Janet écrit *L'Automatisme psychologique*, en 1889, qui servira plus tard au concept de « compulsion de répétition », de Freud, et *Névroses et idées fixes*, en 1898, et enfin *Les Obsessions et la psychasthénie*, en 1902, où apparaissent l'enchevêtrement entre son œuvre et celle de Freud.

Notamment, dans le traitement moral ou psychique, la notion de « rapport » avancée par Janet, « rapport au médecin », anticipe clairement la notion de « transfert » avancée par Freud.

- L'enfant et son observation. L'énigme Kaspar Häuser. Curiosité envers l'enfant depuis l'Antiquité. Freud, l'enfant, le sauvage ou le primitif, la femme.
- Freud, Breuer et le transfert d'Anna O. Psychothérapie de l'hystérie. Freud, la psychanalyse et la psychothérapie. Étude de l'incidence de ces termes dans l'œuvre de Freud et usages idéologiques actuels.
- Freud, Fliess : l'élaboration de la psychopathologie psychanalytique et première modélisation de « l'appareil de l'âme ».
- Freud l'Interprétation des rêves et la mort de son père. Freud, sa mort, celle de son père et celle de sa mère.
- Freud, Stekel et l'institutionnalisation de la psychanalyse.
- *Les trois essais sur la théorie sexuelle*. La perversion polymorphe généralisée.
- Freud, Jung, la théorie de la paranoïa : fixation, refoulement, répression et retour du refoulé sous la forme de la projection. Paranoïa et projection, une ancienne théorie freudienne.
- Une première conception du moi : l'identification hystérique. Ses différences par rapport à l'identification narcissique et à l'identification normale. Rigidité des muscles,

l'ombre de l'objet qui tombe sur le moi, fumer des cigares, porter des nœuds papillons, la formation de la langue de bois et du jargon.

- Freud, Jung, Ferenczi et Abraham : Identification, introversion, introjection et incorporation. L'introjection en tant qu'opposé de la projection.

- Le problème des stades : Freud et les stades du développement de la sexualité. Ferenczi, le développement du sens de la réalité et ses stades. Abraham et le développement de la sexualité. Les stades n'existent peut-être pas, mais le développement existe bel et bien : on le constate.

- La première révolution kleinienne : les stades précoces du complexe d'Œdipe, les différences entre le garçon et la fille dans l'élaboration du complexe œdipien.

- La deuxième révolution kleinienne : l'intégration de la psychiatrie classique et contemporaine à la psychanalyse. Positions schizo-paranoïde et maniaco-dépressive.

- Freud, la psychose, la névrose et la perversion. Approches métapsychologiques. Qu'est-ce que c'est la métapsychologie : topique, dynamique et économie. La question des structures ne se pose pas pour Freud : exemples cliniques.